



ARLEQUIN

Taille de pierre, Sculpture,
Dessin

DESCA : 06 15 52 40 10

desca@arlequin.pro

www.arlequin.pro

186, ZAC de la croisée
74270 CHÈNE EN SEMINE

ENQUÊTE SUR LE TEMPS

(© Droits d'auteur protégés, toute reproduction interdite)

C'était moi qui avait dû m'occuper de trier et de vider l'appartement de mon oncle Ivan décédé il y avait deux semaines. Ma mère, sa sœur, sortait d'une opération assez lourde qui l'handicapait et lui demandait une longue période de ré-éducation. Son frère, mon deuxième oncle, travaillait au Japon et ne pouvait se libérer suffisamment longtemps. Il fit juste un saut sur 2 jours pour la sépulture. Et les quelques autres neveux et nièces étaient eux même éparpillés un peu loin. Comme Yvan n'avait pas eu d'enfants ni d'autre famille, c'était à moi de vider cet appartement, pour le rendre au bailleur, arrêter le loyer et entamer les procédures administratives qui s'en suivent. Pas marrant comme mission, mais il fallait bien que quelqu'un s'y colle, et je m'étais proposé vu que j'étais sur place afin de faciliter les choses. L'oncle Yvan nous avait quitté de manière prématurée à 52 ans à cause d'un infarctus foudroyant.

Nous n'étions pas très proche, mais je l'avais tout de même bien connu au cours des occasionnelles réunions de famille. Il avait 15 ans de plus que moi, la différence d'âge n'était donc pas si grande. C'était un homme joyeux et plein d'entrain pour tout. Il aimait la vie les gens et le monde lorsqu'il était hors de son laboratoire. Mais pourtant on ne le voyait pas si souvent car il se faisait vite absorber par son travail. Il était chercheur au CNRS en physique des particules. Et il nous laissait souvent sans nouvelles sur de très longues périodes, complètement investi dans ses sujets de recherche. On ne savait pas vraiment sur quelles recherches il travaillait. D'une part parce que durant nos rares réunions de famille nous avions d'autres sujets de conversation, et d'autre part surtout parce qu'on n'y comprenait rien et que tous ses sujets d'étude dépassaient de beaucoup trop loin nos compétences. L'oncle Yvan, était donc dans la famille quelqu'un d'un peu mystérieux. On ne le voyait pas fréquemment, quand on le voyait il était plein de joie de nous retrouver, d'envie de vivre et de partager, mais il travaillait sur des trucs des machins et des bidules qu'on n'aurait pas su répéter, et ensuite il disparaissait pour longtemps dans son monde de laborantin.

Vider l'appartement d'un membre de la famille n'était vraiment pas facile. Il fallait trier les choses à bazarder, les vêtements à donner aux secours populaire, les meubles à chercher à donner ou à revendre. Et puis les choses à conserver, les choses importantes. Des souvenirs pour ma mère et mon deuxième oncle. Qu'est-ce qui était important et qu'est ce qui ne l'était pas ? Il fallait prendre une décision pour chaque objet. Et puis reprendre la main sur tout le côté paperasse :

centraliser tous les abonnements : EDF, internet, chaîne de cinéma, abonnements en tout genre... contrats d'assurances divers...

Forcément il y avait chez Yvan des traces de son boulot au CNRS, des dossiers et des rapport d'études qu'il retouchait à domicile, comme un maçon aurait dans son sac de travail les plans du chantier en cours, ou un chauffeur routier son itinéraire du lendemain avec le carnet des bons de livraison. Tout le monde rapporte un peu de son boulot à la maison. Et dans le cas d'Yvan qui était un passionné, il y en avait quand même une quantité importante. Que faire de tous ces dossiers scientifiques et de toutes ces notes ? Le mieux bien sûr était d'en faire un gros carton et de tout remettre au CNRS pour qu'il en fasse leur affaire. Toutefois, étant baigné au plein milieu de l'intimité de mon oncle, je pris un moment pour feuilleter celui de ses manuscrits qui était posé au milieu de son bureau, comme le dernier qu'Yvan aurait touché. La lecture n'était pas difficile d'accès pour un novice comme moi. Il ne s'agissait pas d'empilement d'équations complexes qui nourriraient une longue démonstration de savant, mais plutôt d'une sorte de résumé de ses résultats de manière très simple et très épurée. Un exercice de vulgarisation en quelque sorte qui voulait présenter les conclusions de ses recherches à un public non initié.

Le sujet d'étude de l'oncle était [*Le temps - sa nature propre, sa composition et ses propriétés*]. Rien que ça ! Yvan bossait sur le temps lui même ! En lisant les premières lignes, je fus touché par l'émotion. Je ne lisais pas dans ma tête avec ma propre voix intérieure, mais avec celle de mon oncle qui s'était imposée en moi et j'avais la sensation de l'entendre me lire ses écrits. Je m'assis dans le fauteuil du salon, et m'abandonnai à la lecture de plusieurs pages, laissant en pause la mission de tri et de rangement. Le sujet s'avéra d'ailleurs vite passionnant, clair et très bien expliqué.

Pour commencer Yvan posait une définition du temps :

[*Le temps est le support, la toile de fond, qui permet aux objets de changer d'état, de passer d'un état initial à un état secondaire. Ce changement d'état est nommé « événement ». Si l'espace est le support indispensable pour que les objets existent (de manière matérielle), le temps est le support nécessaire pour que les évènements se produisent.*] Puis il prenait l'exemple des objets constituant un repas , assiettes, couverts, verres, et des pommes posées sur la nappe : [*pour que ce repas existe et que ces objets soient installés là devant les convives, il faut un support comme la table. Sans la table, les objets ne peuvent pas être posés à cet endroit devant eux. Si on retire la table, les assiettes, les couvert et les verres, les pommes tombent par terre. Le repas peut continuer au sol, mais alors le support devient la terre. Le support est indispensable au repas*]. Puis l'exemple d'une peinture : [*pour que la Joconde existe en tant qu'œuvre d'art, il faut que Léonard de Vinci ait étalé ses couleurs sur une toile, faite d'un*

cadre en bois et d'un tissu. Sans toile pour support, pas de peinture. La toile est le support]. Puis il raccrochait sur la question du temps: *[si la pomme se décroche de l'arbre pour tomber sur la tête de Newton et le réveiller alors qu'il dormait adossé contre l'arbre, il faut qu'elle passe d'un état 1 à un état 2. L'état 1 est celui où la pomme est accrochée sur sa branche, et l'état 2 celui où elle cogne le crâne du savant. Notons qu'entre ces deux états, il y a une infinité d'états intermédiaires, où la pomme évolue vers le bas, se rapprochant millimètre par millimètre de la tête de Newton. Et pour que ces changements d'état puissent exister, pour que les événements puissent avoir lieu, le temps est le support]*.

Mais si la table était faite de bois, si le tableau était fait de tissu, et si l'espace était fait de... (de vide ? la réponse à cette question n'était en fait pas résolue par la science et constituait un autre sujet d'étude), de quoi était constitué le temps ?

Dans cette question résidait le but de l'exposé qui suivait. J'en continuais la lecture que voici :

Extrait du dossier *[Le temps - sa nature propre, sa composition et ses propriétés. Etudes du Professeur Yvan Dorski]* :

[Il faut tout d'abord prendre du recul par rapport à la perception des choses que nous procurent nos sens. Ces perceptions sont souvent déformées et simplifiées pour permettre à notre cerveau de les comprendre à notre échelle humaine. Mais la réalité des choses est bien souvent beaucoup plus complexe qu'elle nous paraît. Le meilleur exemple pour cela c'est la terre. Du premier abord elle nous paraît plate. Vallonnée de vallées et de montagnes, mais on croirait s'y promener en se déplaçant sur une grande carte horizontale. En regardant l'océan, dépourvu de montagnes et de vallées, la sensation de platitude se confirme davantage. Alors que nous savons bien aujourd'hui que la terre est ronde depuis que le « Victoria », le navire de Magellan, en a fait le tour.

De cette même manière, le temps nous apparaît de notre point de vu terrestre et à notre échelle humaine comme linéaire et homogène. C'est à dire comme une ligne droite qui avance dans une seule direction toujours à la même vitesse.

Or cela est faux. D'abord le temps ne s'écoule pas avec une allure unique et stable. La relativité générale d'Einstein a démontré que le temps ne passe pas de manière synchronisé à chaque endroit de l'univers. Lorsqu'un corps se déplace à très grande vitesse ou qu'il s'approche d'une masse très importante, son temps ralentit. D'où le célèbre paradoxe des jumeaux. Deux jumeaux naissent ensemble, évoluent et vieillissent en même temps jusqu'à l'âge adulte. Ils ont donc évidemment l'un et l'autre le même âge. Mais une fois adulte, l'un des jumeaux part en fusée dans l'espace pour un voyage très lointain. Son voyage dure 2 ans (pour lui). A son retour sur terre il n'aura vieilli que de 2 ans, mais à sa grande surprise, son frère aura vieilli de 20 ans ! Et pour le monde de la terre le voyage de la fusée aura duré 20 années. Cette théorie a été prouvée par

l'expérience de Hafele-Keating en 1971 grâce à 2 horloges atomiques (précision extrême) réglées exactement à la même heure. L'une est restée en un point fixe sur la terre et l'autre expédiée pour un voyage autour de la terre à grande vitesse. A son arrivée (c'est à dire retour au point de départ), l'horloge avait encaissé un décalage d'un petit fragment de seconde.

Cela signifie que non seulement, le temps ne s'écoule pas à vitesse constante, mais qu'en plus il n'est pas une seule ligne droite. Il existe en réalité plusieurs lignes de temps. Une pour chaque objet, une infinité en somme. Certaines sont très proches les unes des autres, si proches qu'on arrive à les confondre entre elles et qu'on ne parvient pas en faire la distinction. Ce sont par exemple nos lignes de temps à nous tous qui vivons sur la terre et qui nous déplaçons à très faible vitesse (la vitesse d'un avion supersonique est négligeable par rapport à l'impact qu'elle aura sur notre ligne de temps personnelle). Mais d'autres lignes de temps sont très différentes, notamment autour des trous noirs (astres extrêmement massifs) où la gravitation extrême déforme considérablement le temps. Le temps n'est donc pas constitué d'une seule ligne droite, mais d'une infinité de lignes qui peuvent être orientées dans des sens différents. Certaines vont de gauche à droite, d'autres de droite à gauche. Et d'autres encore partent à la perpendiculaire ou en diagonale.

En poussant l'exploration plus loin, il apparaît que les lignes de temps ne sont pas non plus véritablement des droites, mais plutôt des courbes. Ces lignes peuvent prendre tous les types de courbure possible, des plus fortes aux plus douces, et peuvent aller jusqu'à se recouper elle même comme une boucle. Ce qui signifie qu'en suivant une même ligne de temps (du passé vers le futur, ou d'un bout à l'autre pour être plus exact), il est possible de repasser par le même point, le même instant, le même moment.

En prenant la ligne de temps de Newton, en la prolongeant loin vers son futur, à supposer que cette ligne soit suffisamment courbée pour se recouper exactement au moment où la pomme lui tombe dessus, cela signifie qu'en prolongeant son avancée vers l'avenir, Newton revivra cet instant précis de la collision avec le fruit. Toutefois l'issue de l'histoire sera différente au second passage. Oui, car la ligne de temps fait une boucle en se croisant en un point précis, mais poursuit ensuite son chemin dans une autre direction (on parle d'une boucle temporelle « ouverte »). Elle ne s'enroule pas sur elle même comme une bobine de fil, sans quoi en effet nous aurions un scénario qui se répéterait en cycle fermé à l'infini (ce qui toutefois est aussi une configuration particulière possible nommée « piège de la boucle temporelle fermée »).

La première issue de l'accident de la pomme sur la tête du savant sera que Newton rédigera la loi universelle de la gravitation dont nous avons hérité. Mais la seconde issue, lors du second passage au même point de l'accident, sera par exemple que le savant mangera tout simplement la pomme et reprendra sa sieste sans ne plus pousser la réflexion sur l'attraction mutuelle des planètes comme il

l'aura déjà fait après le premier passage. Bien sûr, cela est très difficile à concevoir. Un peu comme l'histoire des jumeaux dont l'un vieillit plus vite que l'autre, mais un cran au dessus cette fois-ci. Evidemment ce phénomène de boucle ne se produit pas à l'échelle humaine et aucune personne ne revivra deux fois le même instant de sa vie, de manière successive. En marchant sur une toute petite portion d'une très grande boucle, un promeneur ne peut pas se rendre compte de la courbure de cette boucle et aura la sensation de marcher tout droit, il ne repassera pas au point de croisement de la boucle. De la même manière qu'en marchant à pied sur la terre celle ci nous semble plate. Mais ce phénomène de boucle est possible à très grand échelle comme celle du cosmos sur des milliard d'années. Certaines zones de l'univers (comme des galaxies entières par exemple) repassent parfois par le même point de conjuncture, exactement la même configuration, au même moment, à la même heure du même millénaire, avant de poursuivre leur ligne de temps vers un itinéraire différent. Certes, la continuité logique des événements peut alors nous apparaître étrange et très scabreuse. Mais rappelons le, la notion de « logique » à l'échelle humaine (taille : environ 2 mètres ; espérance de vie 100 ans ; règne de l'homo sapiens 200 000 ans) est complètement différente de la logique à l'échelle de l'univers entier, depuis le big bang il y a 13,8 milliards d'années (selon la ligne temporelle de la terre).

Pour complexifier la chose, il faut observer le fait que les lignes de temps, courbes, éventuellement à boucles ouvertes ou fermées, ne sont pas des lignes simples mais peuvent présenter des embranchements en Y, ou même en patte d'oie avec 3 issues possibles ou encore des embranchements multiples avec une quantité variable d'issues pouvant aller jusqu'à de très grands nombres.

Pour resituer la ligne temporelle de Newton non plus dans une boucle ouverte, mais dans un embranchement en Y, on peut imaginer qu'après l'impact de la pomme sur sa cervelle, sa ligne de temps se sépare dans deux directions différentes, et il existe par la suite 2 versions de Newton qui évoluent côte à côte sur la toile de l'espace-temps. L'un des deux Newton, se met à rédiger les lois de la gravitation universelle, et l'autre mange la pomme et se rendort aussitôt. Dans le cas d'un embranchement en patte d'oie, une troisième version de Newton coupe le pommier à coups de hache pour se venger. Et dans le cas d'un embranchement multidirectionnel, Newton ramasse la pomme puis la jette au loin. Elle tombe sur la tête d'un passant qui se prendra de passion pour la mécanique des astres et rédigera la loi universelle de la gravitation...

Il faut ajouter pour conclure cette description schématique, que si les lignes de temps peuvent se recouper elle mêmes, elle peuvent aussi bien sûr, recouper d'autres lignes de temps différentes, puis poursuivre leur chemin propre par la suite ou bien se confondre directement avec celles-ci.

Le résumé de tout cela est qu'il ne faut pas considérer le temps comme une ligne droite à écoulement homogène et régulier à sens unique, mais comme une

énorme pelote de laine emmêlée avec des brins de laine qui s'effilochent et se divisent pour s'emmêler davantage dans un gros tas de nœuds. Une autre image suffisamment proche serait un cerveau, avec ses milliards de neurones filamenteux interconnectés.]

Tout ça m'avait complètement fasciné. Je ne me soupçonnais pas auparavant autant d'intérêt pour les questions de science physique. L'exposé me semblait tout de même un peu tiré par les cheveux, mais ce n'était là que mon regard de novice. J'accordais toute confiance à mon oncle Yvan et au bien fondé de ses recherches. Je poursuivais la lecture du chapitre suivant qui s'avéra apporter des découvertes encore plus tortueuses. Et tant pis pour le tri de cet appartement que je décidais de laisser encore en pause pour une durée indéterminée jusqu'à en décider autrement. Je restais calé dans le fauteuil de l'oncle et continuais...

Suite du dossier [*Le temps - sa nature propre... par Yvan Dorski*] :

[Toute cette description précédente n'est en fait qu'une vision schématique des choses, pour que le phénomène du temps, des événements et du changement d'état des objets nous soit intelligible.

Tout comme les icônes qui apparaissent sur l'écran de votre ordinateur, et les onglets qui déroulent dans les menus ne sont que des schémas pour représenter ce qu'il se passe à l'intérieur du disque dur et pour que l'on puisse s'y retrouver. Mais en réalité, ces icônes et ces menus n'existent pas à l'intérieur de la machine. Votre écran n'est pas un périscope qui vous montre la réalité matérielle de l'intérieur de l'ordinateur. En réalité, sur le disque dur, il n'y a que des 0 et des 1. Et même plus précisément des pastilles magnétiques qui sont chargées «+ » ou ne le sont pas. C'est du langage binaire qui code l'intégralité des informations que vous visionnez à l'écran. Les films vidéo, les photos, et les textes ne sont pas dans l'ordinateur. Mais ils sont générés par un codage d'informations lorsqu'on en ordonne la lecture. Tout ce qui se voit sur l'écran n'est qu'une traduction du codage intérieur. Et heureusement, car qui pourrait suivre un film vidéo en lisant simplement une suite de milliards de 0 et de 1 ?

De même, la vérité sur le temps, c'est qu'il n'existe pas !

Déjà son existence avait été remise en cause par la théorie de la relativité d'Einstein, et depuis, la physique contemporaine s'efforçait d'écarter le temps « T » de ses équations afin d'établir ses théorèmes sans avoir recours à celui-ci. Elle tentait d'en faire carrément l'abstraction, n'étant pas dans la certitude de son existence réelle. Et de fait, le temps n'est qu'une illusion.

Un film de cinéma sur une pellicule « super 8 » n'est qu'une succession d'images qui s'enchainent les unes après les autres. Et lorsqu'on le lit avec un projecteur, on peut voir sur l'écran de cinéma un loup courir dans la forêt par exemple. Chacun sait que le loup ne court pas vraiment sur l'écran, ni même sur la

bobine. Il n'y a sur celle-ci que des images fixes du loup dans différentes positions de la course. Mais le défilement de ces images nous donne l'illusion du mouvement et de la course. Il n'y a pas à proprement parler de temps qui passe sur un film super 8, mais juste des images et un ordre de lecture.

Il en est de même pour notre monde en dehors du film super 8, pour notre univers. Le temps n'existe pas.

Chaque état des objet (état 1, état 2, état 3...) est comparable à une diapositive immobile qui est projetée sur une écran en 3D. Aussi, il existe la diapo où la pomme est accrochée sur la branche au-dessus de Newton, la diapo où elle s'écrase sur sa caboche, ainsi qu'une infinité de diapos pour décrire l'infinité d'états intermédiaires (c'est à dire ses positions dans sa chute) par lesquelles la pomme passe jusqu'à atteindre sa cible. La différence majeure entre un film super 8 et le « film de l'univers » c'est que sur la pellicule super 8 les images sont rangées les unes derrière les autres, chronologiquement dans le bon ordre ; alors que sur la pellicule de l'univers, les diapos sont toutes rangées exactement à la même place, les unes sur les autres, et se confondent au même endroit. Ces diapos 3D de l'univers se partagent exactement le même emplacement sur l'espace de stockage de la mémoire de l'univers. Un peu comme ci ces diapos étaient toutes imprimées sur le même celluloïd par couches successives.

Ainsi, toutes les situations, tous les événement existent simultanément ensemble. Il n'y a pas au final un futur et un passé, un point de départ et un point d'arrivée. Ces notions de classement des événements, d'avant et d'après n'ont plus de sens. Il n'y a que la totalité des événements superposés. Et chaque ligne de temps de chaque objet, n'est finalement qu'un codage d'ordre de lecture de ces images. Dans la vie de Newton, le codage de lecture de diapo restituera logiquement la chute de la pomme toujours vers le bas et en respectant le scénario que l'on connaît. Mais dans d'autres situations plus complexes (sur des échelles de ligne de temps plus grandes), les lignes de temps peuvent être codées de manière qui nous apparaîtraient beaucoup moins compréhensibles et beaucoup moins rationnelles. Voilà pourquoi notamment, une ligne de temps peut se recouper elle même en boucle ouverte. Il suffit pour cela que le codage de lecture édite à nouveau le même numéro de diapositive. Et des codages peuvent très bien enchaîner des numéros de diapos avec d'autres numéros sans aucun rapport, sans aucune suite logique que nous ne puissions comprendre depuis notre point d'observation terrestre et humain. Heureusement, cela ne peut pas se produire à notre échelle et nous ne serons jamais témoin de scénarios aussi biscornus qu'un loup qui court dans la forêt, puis reprend sa course exactement dix pas en arrière pour refaire le même trajet, saute des étapes pour réapparaître par miracle 10 mètres plus loin, reçoit une pomme sur la tête, coupe le pommier avec une hache, meurt puis naît et se met à rédiger la théorie de la gravitation universelle à bord du navire de Magellan. Et si seulement quelqu'un observait ce scénario, il vivrait lui même dans un monde où cela lui paraîtrait parfaitement

logique et normal. La vie ordinaire de monsieur tout le monde ! Non, heureusement, nos sens d'être humain ne mettent à notre portée que ces lignes de temps qui sont pour nous intelligibles. Avec quelques très rares écarts lors d'expériences scientifiques volontairement provoquées, comme ce décalage d'une micro seconde entre les deux horloges atomiques.]

Cela était fou ! Mon oncle avait démontré la non existence du temps ! A ce stade de l'exposé, Yvan citait les noms de ses dossiers où toute cette théorie était développée par le calcul en s'appuyant sur une quantité de références d'Einstein, de Hawking, de Planck et d'autres nombreux autres savants de renom. Sa conclusion était la seule à être parfaitement en accord avec toutes les autres théories développées par la physique, que ce soit dans l'étude de l'infiniment grand (la relativité générale) ou l'infiniment petit (la physique quantique, en passant par la théorie des cordes). Elle était la solution de l'équation tant recherchée par l'ensemble de la communauté scientifique qui réunissait enfin ces deux grands corps de la physique. Une réponse en harmonie tellement parfaite avec tout le reste des connaissances actuelles qu'elle ne pouvait être autre que juste .

Je continuais la lecture de l'oncle :

[... Je le sais à présent de manière certaine et évidente, les calculs on été révisés de nombreuses fois sans faille: le temps n'existe pas. Mais en poursuivant l'étude je suis tombé face à un problème de taille. Les diapositives de chaque instant de l'univers, empilées les unes sur les autres, doivent nécessairement laisser une trace sur la toile de l'espace. Une forme de résonance, un écho. De la même manière que le big-bang, il y a 13,8 milliards d'années a laissé un « rayonnement fossile » qui flotte dans l'air depuis toujours. La théorie du big-bang prévoyait l'existence de ce rayonnement fossile. Le jour où il a effectivement été détecté et enregistré (par Penzias et Wilson en 1965), la preuve a été faite de la réalité de l'événement big-bang. Mes travaux personnels sur le temps prédisent de la même façon la présence de la trace des autres diapos. Or, il n'en est rien. Là ou devait précisément se trouver l'écho recherché, je n'ai absolument rien trouvé. Le vide, le néant, rien. Ni diapos des événements qui selon le point de vue humain se placeraient avant le moment présent, ni celles des événements qui se placeraient après. Et il n'y a aucun autre endroit où chercher. C'est absolument certain, ces diapos n'existent pas.

La première hypothèse qui m'est venue à l'esprit pour expliquer cela, c'est que les diapos, l'intégralité de toutes les diapos de l'univers, ont été détruites, comme brûlées dans un grand incendie. Ce qui déjà en soi est une réponse catastrophique. Mais cela est incohérent. Car un acte de destruction, un incendie, est lui même un événement, une diapositive à par entière. La diapo ou

l'énorme bibliothèque de toutes les diapositives prend feu. Toutes, dont elle même. Ce serait alors une diapo qui se mettrait en scène elle même en train de brûler, contenant à son tour sur son celluloïd sa propre image en train de brûler, contenant encore à son tour la même image de sa propre combustion, à l'infini comme la boucle d'oreille de la vache qui rit. Ce serait comparable à un film de cinéma où l'acteur sortirait de l'écran pour mettre le feu à la bobine super 8 en cours de projection. Sa propre bobine, celle qui le contient. Alors l'acteur se consumerait avec la bobine, le film disparaîtrait complètement avec l'acteur ainsi que l'événement « l'acteur met le feu ». L'acteur n'aurait alors jamais pu allumer ce feu et détruire la bobine. Les diapos ne peuvent pas être soumises à un événement contenu à l'intérieur d'elle même.

Le temps étant une notion qui finalement n'existe pas, cela induit que l'intégralité des diapos existent nécessairement partout à la fois de manière absolue et immuable ou bien n'existent pas.

Parmi ces deux hypothèses, la deuxième qui s'est révélée par le raisonnement comme la seule possible est encore bien plus affolante que la première: il n'y a jamais eu d'incendie. Les autres diapos n'existent simplement pas, n'ont jamais existé et n'existeront jamais. Il n'y a en tout et pour tout qu'une seule et unique diapositive figée : celle de l'instant présent.

C'est là la conclusion ultime de tout mes recherches.

Cela signifie que le passé et le futur n'ont aucune réalité. Nous sommes tous, nous ainsi que l'univers tout entier, bloqués dans un seul instant ponctuel. Le futur n'est qu'un rêve, une projection de notre esprit, un phantasme qui jamais ne se produira. Et le passé n'est qu'une somme de souvenirs erronés qui ne se sont jamais produits. Bien plus que le passage du temps, c'est la continuité de toute notre vie qui n'est qu'une illusion. Notre vie, notre présence, notre existence se résume en un seul point, celui de l'instant présent. La bonne nouvelle, c'est que jamais nous ne mourrons, et la plus étrange nouvelle c'est que jamais nous ne sommes nés. Les souvenirs de notre enfance, de notre adolescence, de la semaine dernière et même de la seconde passée ne sont que du vent. Un scénario gravé dans notre tête mais qui jamais ne s'est déroulé. L'espace et la matière existent, mais le temps non. L'univers est une grande sculpture inerte. Et bien que la sensation de mouvement soit très réaliste dans notre cerveau, nous sommes condamnés à rester prisonniers et statufiés dans cette infime fraction de seconde où nous nous tenons présentement.]

Je décrochai de la lecture un peu déboussolé. Cela signifiait que l'oncle Yvan n'avait jamais écrit cet ouvrage, mais que cet ouvrage était écrit, non pas depuis toujours et pour toujours dans un mouvement de prolongation éternel, mais de manière gelée, immuable et fixe sur un seul point absolu. Cela voulait dire que L'oncle Yvan n'avait jamais existé et que je n'étais jamais rentré à l'intérieur de son appartement pour le vider, mais que ces événements n'étaient que de faux

souvenirs. Cela voulait dire que je ne finirai jamais le tri de cet appartement et que jamais je n'en ressortirai. Pourtant je pensais, mais le déroulement lui même de ma pensée était une illusion. Ma pensée elle même était figée dans une configuration certes complexe et chargée, mais néanmoins statique.

A vous lecteurs, qui êtes en train de lire cette nouvelle en tenant ce livre entre vos mains, ou sinon devant votre écran d'ordinateur ou votre liseuse électronique, sachez que bien que même si vous en êtes presque à la fin, jamais vous ne la terminerez, vous ne l'avez d'ailleurs jamais commencée. Votre œil est bloqué sur ce mot là que précisément vous êtes en train de lire. Et plus précisément qu'un mot, votre œil est bloqué sur une seule et unique lettre. Toutes les phrases qui précèdent, vous en avez le souvenir sans ne jamais les avoir pourtant parcourues de votre regard. Et bien que vous en ayez le projet, la ferme volonté, et la plus grande certitude, vous ne lirez jamais les quelque lignes suivantes.

Et si jamais vous parvenez malgré tout à refermer la couverture de ce bouquin, ou à éteindre votre ordinateur ou votre liseuse à la fin du dernier mot, et que vous reprenez le cours habituel de votre vie, si vous poursuivez votre soirée normalement en vous cuisinant votre plat préféré de tagliatelles à la carbonara, puis en allant vous coucher, si au moment d'éteindre la lumière vous repensez à cette nouvelle convaincu que sa conclusion est fausse puisque vous avez finalement pu la terminer, sachez alors que vous ne l'aurez en réalité jamais lue, que vous n'aurez jamais avalé votre plat de tagliatelles à la carbonara et que toute votre existence se résume à presser un interrupteur électrique.